

Alexandre Gady (dir.)

# « Fort docte aux lettres et en l'architecture »

MÉLANGES EN L'HONNEUR  
DE CLAUDE MIGNOT



SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

*L'Église du Val de Grâce, en Juin 1656*

Professeur émérite de Sorbonne Université, Claude Mignot a enseigné plus de quarante ans l'histoire de l'art et de l'architecture des Temps modernes. Ancien élève de l'École normale supérieure, pensionnaire de la villa Médicis, proche d'André Chastel, Claude Mignot a suivi plusieurs voies au long de sa carrière : CNRS, Inventaire général au ministère de la Culture, Commission du Vieux Paris ou monde associatif ont bénéficié de son expertise et de son engagement généreux.

Ses nombreux collègues et amis, des étudiants qu'il a formés durant de longues années à l'Institut d'art, en hommage à son enseignement, lui ont composé un volume de *Mélanges* qui reflètent bien ses nombreux domaines de recherche : par-delà l'architecture française du premier *xvii<sup>e</sup>* siècle, Claude Mignot a travaillé sur la peinture du Grand Siècle, le décor, la gravure, l'architecture du *xix<sup>e</sup>* siècle, mais aussi sur les questions de restauration et de défense du patrimoine, ou encore sur la villégiature au *xx<sup>e</sup>* siècle...

Cet ouvrage propose trente-deux contributions, tant françaises qu'étrangères, dues à des universitaires, des chercheurs et des conservateurs : les thèmes variés abordés illustrent les centres d'intérêt de Claude Mignot.

## *Préface de Barthélémy Jobert*

Illustration de couverture :

Philippe de Champaigne, *Vue de l'église du Val-de-Grâce en construction et de l'abbaye de Port-Royal*, 1656, Fondation Custodia, collection Lugt, inv. 2009-T.28

© Fondation Custodia, collection Frits Lugt, Paris

ISBN de ce PDF :

979-10-231-3236-6

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

« FORT DOCTE AUX LETTRES ET EN L'ARCHITECTURE »

# art hist

collection dirigée par  
Dany Sandron

## Dernières parutions

*La Cathédrale de Reims*  
Patrick Demouy (dir.)

*Le Passé dans la ville*  
Dany Sandron (dir.)

*Artistes, musées et collections. Un hommage à Antoine Schnapper*  
Véronique Gerard Powell (dir.)

*Figures du génie dans l'art français (1802-1855)*  
Thierry Laugée

*Les Lettres parisiennes du peintre Victor Müller*  
Arlette Camion & Simona Hurst

*Cézanne. Joindre les mains errantes de la nature*  
Jean Colrat

*Vers la science de l'art. L'esthétique scientifique en France (1857-1937)*  
Jacqueline Lichtenstein, Carole Maigné & Arnauld Pierre (dir.)

*Les Menus Plaisirs du roi (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*  
Pierre Jugie & Jérôme de La Gorce (dir.)

*Espaces urbains à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Patrimoine et héritages culturels*  
Philippe Boulanger & Céline Hullo-Pouyat (dir.)

*William Chambers. Une architecture empreinte de culture française*  
Janine Barrier

Alexandre Gady (dir.)

« Fort docte aux lettres  
et en l'architecture »

Mélanges en l'honneur  
de Claude Mignot

*Préface de Barthélémy Jobert*

Ouvrage publié avec le concours du centre André Chastel et  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Sorbonne Université Presses, 2019

ISBN : 979-10-231-0554-4

Coordination éditoriale pour le centre André Chastel  
Catherine GROS

Mise en page Gaëlle BACHY  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN  
Traitement iconographique 3d2s

SUP  
Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

fax : (33)(0)1 53 10 57 66

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

[sup.sorbonne-universite.fr](http://sup.sorbonne-universite.fr)

TROISIÈME PARTIE

## **Architecture religieuse**





UN PROJET DE FLÈCHE GOTHIQUE  
POUR LA CATHÉDRALE D'ORLÉANS (v. 1530)  
CHEZ ROBERT DE COTTE

*Dany Sandron*

Parmi les dessins d'architecture sur parchemin qui se multiplient à compter du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, ceux de façades ou de tours sont les plus spectaculaires par les dimensions qui peuvent atteindre plusieurs mètres de hauteur mais aussi par la virtuosité des architectures représentées. Si, en terre d'Empire, on a conservé d'importants ensembles de documents de ce type dont témoignent entre autres les collections des musées de Strasbourg<sup>1</sup> ou de Vienne<sup>2</sup>, provenant des archives de l'œuvre des cathédrales, il n'en va pas de même dans les limites du royaume de France à la fin du Moyen Âge où ces dessins sont beaucoup plus rares<sup>3</sup>. Parmi eux, un dessin de flèche gothique, datable du deuxième quart du XV<sup>e</sup> siècle, rapproché jusqu'ici de la Sainte-Chapelle de Paris ou d'un établissement comparable, concerne en fait la cathédrale d'Orléans (fig. 1).

- 1 Roland Recht (dir.), *Les Bâisseurs de cathédrales gothiques*, cat. exp., Strasbourg, Ancienne Douane, 3 septembre-26 novembre 1989, Strasbourg, Éditions des musées de la Ville de Strasbourg, 1989.
- 2 Johann Josef Böker, *Architektur der Gotik. Bestandskatalog der weltgrössten Sammlung an gotischen Baurissen (Legat Franz Jäger) im Kupferstichkabinett der Akademie der bildenden Künste Wien mit einem Anhang über die mittelalterlichen Bauzeichnungen im Wien Museum Karlsplatz*, Salzburg, A. Pustet, 2005.
- 3 On peut citer le dessin d'un projet de portail pour la façade de la cathédrale de Clermont (*France 1500 : entre Moyen Âge et Renaissance*, cat. exp., Paris, Galeries nationales, Grand Palais, 6 octobre 2010-10 janvier 2011, Paris, Réunion des musées nationaux, 2010 (notice d'Étienne Hamon avec bibliographie), celui du clocher coiffé d'une flèche de l'église Saint-André de Rouen (Abbé Sauvage, « Note sur un dessin original du XVI<sup>e</sup> siècle appartenant au chapitre de Rouen », *Revue de l'art chrétien*, 1889, t. VII, nouv. série, p. 1-14), un dessin très complexe de flèche a été rapproché tout récemment du tabernacle du chœur de la cathédrale de Rouen par Antoinette et Jacques Sangouard, « Les sources normandes dans l'achèvement de la cathédrale d'Albi à la fin du Moyen Âge », *Bulletin monumental*, 169/4, 2011, p. 319-334.

1. Dessin de flèche pour la cathédrale d'Orléans, plume et encre de Chine, 130,8 x 34,6 cm,  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie,  
VA-444-FT 6, fonds Robert de Cotte

2. Détail de la fig. 1 : le premier niveau

3. Détail de la fig. 1 : le deuxième niveau et l'amorce de la flèche

#### 4. Détail de la fig. 1 : la partie sommitale de la flèche

Issu du fonds Robert de Cotte à la Bibliothèque nationale de France<sup>4</sup>, le dessin à l'encre sur parchemin est constitué de deux peaux de taille inégale, la plus petite limitée à la pointe de la flèche. Sur une souche carrée à contreforts d'angle dont n'est visible que la corniche sommitale, la flèche s'élève sur quatre niveaux, le dernier constituant la flèche à proprement parler. Si les deux premiers niveaux sont élevés dans le même plan, avec un léger retrait au deuxième niveau, partout ailleurs, on a appliqué, comme il est courant depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, le principe de la rotation des volumes à 45° d'un niveau à l'autre. Ainsi au-dessus de la souche carrée, le premier niveau est-il implanté de biais (**fig. 2**), une rotation

4 « Face du portail et du clocher de la Sainte-Chapelle de Paris », Bnf, Est., VA-444-FT 6 (/HZ- 491-FT 7) ; François Fossier, *Les Dessins du fonds Robert de Cotte de la Bibliothèque nationale de France : architecture et décor*, Paris/Rome, Bibliothèque nationale de France/École française de Rome, 1997, n° 49, Robert de Cotte 2580 (avec pour datation : 1480 ?), dessin à la plume. Hauteur : 130,8 cm, largeur 34,6 cm. Il est constitué de deux pièces de parchemin. Il porte le numéro 2580 à l'encre rouge en bas à droite, tracé au moment du versement de la collection à la Bnf, et au revers le numéro 408 ainsi qu'un paraphe incomplet en bas.

supplémentaire marque le passage du deuxième au troisième niveau (fig. 3), au-dessus duquel s'élève la pointe effilée de la flèche de section octogonale (fig. 4).

Les décrochements d'un niveau à l'autre sont atténués par les tourelles d'angle très effilées qui à partir du premier comme du troisième niveau ménagent les transitions à la fois par leurs pinacles sommitaux qui brochent sur le niveau suivant, et par les volées d'arcs-boutants ajourées dont les demi-accolades assurent un rétrécissement progressif de la silhouette de la flèche. Les huit faces de la flèche proprement dite sont tapissées d'arcatures, de mouchettes et de médaillons. Une couronne fleurdéliée fait figure de hune vers le sommet de la flèche qui se termine par un orbe reposant sur trois masques. Sur cette sphère est entée une croix avec trois clous, la couronne d'épines passée à l'intersection des bras, sous le titulus INRI. Son sommet est coiffé d'une boule et d'un coq. Des personnages sur lesquels nous reviendrons prennent place au premier niveau et à la base de l'octogone de la flèche, respectivement des figures féminines et des figures masculines.

De part et d'autre de la flèche, l'inscription sur deux lignes « Face du portail et du clocher de la Sainte-Chapelle de Paris » a été interprétée à la lettre par Henri Stein, le premier à signaler le dessin qu'il mettait en relation avec les projets de reconstruction de la flèche de la Sainte-Chapelle après l'incendie qui ravagea en 1630 les combles de l'édifice en anéantissant la flèche médiévale<sup>5</sup>. L'écriture appliquée (fig. 5) suit soigneusement les réglures réalisées à la pointe sèche. Juste au-dessous, on distingue le tracé préparatoire d'une troisième ligne, ce qui explique le signe de ponctuation des deux points à la fin de la deuxième ligne, dont l'encre a bavé avant de sécher. On ne peut que regretter que le texte soit resté incomplet, mais la graphie trahit une exécution plus récente que le dessin, par ajout, sans doute au moment de l'entrée du document à la Bibliothèque royale ou au plus tard au moment de la rédaction de l'inventaire de la collection, au début du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. Cette remarque importante, déjà formulée par les auteurs qui se sont penchés récemment sur le document<sup>7</sup>, fragilise évidemment

5 Henri Stein, *Le Palais de justice et la Sainte-Chapelle de Paris : notice historique et archéologique*, Paris, D. A. Longuet, 1912, p. 126. Sur les documents liés à la reconstruction de la flèche après 1630, voir la thèse de Magalie Lenoir-Quintard, *Entretenir un monument gothique sous l'Ancien Régime : la Sainte-Chapelle du Palais*, thèse de doctorat d'histoire de l'art sous la direction de Jean-Michel Leniaud, École pratique des hautes études, 2007, dont on ne peut que souhaiter la prochaine publication. Le dessin est illustré dans la publication de la thèse de Jean-Michel Leniaud, *Jean-Baptiste Lassus ou le Temps retrouvé des cathédrales*, Paris, Arts et métiers graphiques, coll. « Bibliothèque de la Société française d'archéologie », 1980, fig. 28 et 29, mais avec une légende erronée.

6 BnF, Estampes, Réserve Ye-36-Pet. fol.

7 Magalie Lenoir-Quintard, *Entretenir un monument gothique sous l'Ancien Régime*, op. cit. ; Agnès Bos, « La Sainte-Chapelle de Paris à l'époque flamboyante : autour d'un dessin du

5. Détail de la fig. 1 : le titre ajouté à la fin du XVIII<sup>e</sup> ou au début du XIX<sup>e</sup> siècle

l'attribution à la Sainte-Chapelle. Toutefois, tout rapport avec ce monument n'a pas été remis en cause, soit qu'on évoque l'hypothèse d'un prélèvement par Robert de Cotte du document dans les archives de la Chambre des comptes quand l'architecte travaillait sur le chantier de la cathédrale d'Orléans<sup>8</sup>, soit qu'on avance qu'il s'agit d'un projet pour une autre Sainte-Chapelle, en l'occurrence celle de Vincennes dont les archives avaient été en partie versées à la Chambre des comptes au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce qui expliquerait la confusion dans la légende écrite après le transfert du document<sup>9</sup>.

La présence conjointe d'instruments de la Passion, croix, clous et couronne d'épines au sommet de la flèche et d'une couronne fleurdelisée un peu plus bas constitue indubitablement la marque d'un monument bénéficiant de la protection royale et abritant des reliques christiques. Les recherches étaient vouées à l'impasse tant qu'elles se fixaient exclusivement sur des saintes chapelles. Or ces attributs peuvent être arborés en toute légitimité par un autre édifice :

---

Cabinet des Estampes », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, séance du 7 juin 2006, p. 194-202, à la p. 196.

8 *Ibid.*, renvoyant à la thèse de Magalie Lenoir-Quintard, *Entretenir un monument gothique sous l'Ancien Régime*, *op. cit.*.

9 M. Lenoir-Quintard, *Entretenir un monument gothique sous l'Ancien Régime : la Sainte Chapelle du Palais*, *op. cit.* et A. Bos, « La Sainte-Chapelle de Paris à l'époque flamboyante : autour d'un dessin du Cabinet des Estampes », art. cit., 2006, p. 200, qui souligne les profondes divergences entre le dessin et les représentations de la flèche de Vincennes chez Israël Silvestre ou sur les relevés de Robert de Cotte lui-même.

la cathédrale d'Orléans. C'est la seule église épiscopale à porter en France le vocable de la Sainte Croix, en souvenir de l'épisode miraculeux de la dédicace de la cathédrale au IV<sup>e</sup> siècle par saint Euverte le 3 mai, jour de la fête de l'Invention de la Croix, quand, au moment de l'Élévation, la main de Dieu apparut dans une nuée éblouissante pour bénir par trois fois « la sainte Oblation, [...] le Temple, le Clergé et le peuple qui y estoit assemblé<sup>10</sup> ». La croix, accompagnée des clous de la Passion et de la couronne d'épines, figure d'ailleurs sur les armes du chapitre cathédral, attestées dans de nombreux ouvrages<sup>11</sup> et constamment reproduites jusqu'à nos jours, comme le montrent les bannières suspendues en permanence dans le chœur.

La boule qui sur le dessin sert de socle à la croix est signalée dans les descriptions de l'ancienne flèche qui fut détruite par les huguenots en 1568. Ce motif sera repris dans les flèches que les architectes Lemercier et Hunault conçurent pour cet édifice au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>. La couronne fleurdéliée témoigne des liens privilégiés avec la royauté française qui, bien avant les sombres événements des guerres de Religion ayant entraîné la ruine de la cathédrale, suscitant la générosité des souverains de Charles IX à Louis XIV, avait trouvé matière à s'exprimer en faveur de cet édifice. Le clergé s'enorgueillissait d'ailleurs de la sollicitude des souverains depuis au moins Charlemagne, qui aurait fait don à la cathédrale d'une relique de la Vraie Croix<sup>13</sup>.

Les personnages qui prennent place dans le dessin, sept figures féminines en bas, trois masculines en haut, ne sont pas tous identifiables aisément. On reconnaît la Vierge à l'Enfant au centre du premier niveau, entre des femmes dont certaines tiennent des instruments de la Passion en rapport direct avec le vocable de la cathédrale : clous à l'extrémité de gauche, lance, éponge de l'autre

- 10 Chanoine Georges Chenesseau, *Sainte-Croix d'Orléans : histoire d'une cathédrale gothique réédifiée par les Bourbons, 1599-1829*, Orléans/Paris, Édouard Champion, 1921, 3 vol., t. 1, *L'Œuvre artistique*, p. VII, citant Symphorien Guyon, *Histoire de l'Église et diocèse, ville et université d'Orléans*, Orléans, Maria Paris, 1647-1650, 2 vol., t. I, p. 52-55.
- 11 Armes du chapitre de Sainte-Croix, d'après une gravure du XVII<sup>e</sup> siècle : reproduction en frise dans le guide du chanoine Georges Chenesseau, *Monographie de la cathédrale d'Orléans : notice historique et guide du visiteur*, Orléans, Librairie R. Houzé, 1925, p. 9.
- 12 Chanoine Georges Chenesseau, *Sainte-Croix d'Orléans*, op. cit., t. 1, p. 249 : dimensions de la boule chez Lemercier, 7 pieds ½ de diamètre, chez Hunault en 1709 : 5 pieds 8 pouces.
- 13 Charles le Chauve fut sacré dans la cathédrale (contre Pépin II d'Aquitaine), tout comme Hugues Capet et son fils Robert le Pieux, qui dota la cathédrale pour en porter le nombre de chanoines à quarante (Olivier Guyotjeannin, « Les premiers Capétiens et l'Orléanais », dans Annick Notter, Aurélie Bosc-Lauby [dir.], *Lumières de l'an mil en Orléanais : autour du millénaire d'Abbon de Fleury*, cat. exp., Orléans, Musée des beaux-arts, avril-juillet 2004, Turnhout, Brepols, 2004, p. 32). François I<sup>er</sup> renouvela le privilège accordé par Louis XII, notamment l'exploitation des carrières d'Apremont par le chapitre cathédral (chanoine Georges Chenesseau, *La Cathédrale Sainte-Croix d'Orléans des origines aux guerres de Religion [vers 1920-1940]*, manuscrit dactylographié aux archives départementales du Loiret, BH M 418 1 à 4 ; M 418, t. 2, p. 162).

6. Cathédrale d'Orléans, piliers intermédiaires entre les bas-côtés  
des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> travées de la nef

côté. Il n'est sans doute pas fortuit qu'un fragment de l'éponge tendue au Christ sur la Croix se trouvait dans le trésor de la cathédrale, plus précisément dans la châsse de saint Mamert exposée dans le chœur<sup>14</sup>. Une omoplate de sainte Hélène, la mère de Constantin à qui le clergé ne craignait pas d'attribuer la fondation de leur cathédrale, se trouvait également dans la châsse<sup>15</sup>, Hélène pouvant être représentée avec les trois clous, à l'instar de la figure placée à l'extrémité gauche. On peut se demander si la femme tenant une lanterne ne pourrait pas représenter sainte Lucie dont des reliques étaient également conservées sur place. Il est très difficile d'identifier les personnages masculins

14 Orléans, bibl. mun., ms. 136, f. 1. Le manuscrit provient du séminaire d'Orléans (Charles Samaran et Robert Marichal [dir.], *Catalogue des manuscrits en écriture latine*, Paris, Éditions du CNRS, 1959-1984, t. VII, Monique-Cécile Garand, Geneviève Grand et Denis Muzerelle, *Ouest de la France et pays de Loire*, 1984, p. 221 et pl. CLXXII). La reliure est datée du « dernier quart du XVI<sup>e</sup> siècle (?) » (Jean-Louis Alexandre, Guy Lanoë, *Médiathèque d'Orléans*, Turnhout, Brepols, coll. « Reliures médiévales des bibliothèques de France », 2004, p. 232). Je remercie pour sa disponibilité Olivier Morand, conservateur à la bibliothèque d'Orléans, responsable du fonds patrimonial.

15 Orléans, bibl. mun., ms. 136, f. 1.



vers le sommet de la flèche : celui de droite, pieds nus, est sans doute un apôtre. Il pourrait figurer saint André, dont la cathédrale possédait des reliques.

L'identification du dessin avec un projet pour Sainte-Croix d'Orléans permet de s'affranchir d'autant plus facilement des jugements généraux précédemment portés sur les caractères stylistiques d'un projet « très influencé par la Flandre » et même dû à un architecte flamand, hypothèses reprises de François Fossier dans son catalogue du fonds Robert de Cotte<sup>16</sup>. Mais les rapprochements avec les flèches des grandes églises des anciens Pays-Bas, à Anvers ou Malines<sup>17</sup>, restent génériques dans l'emboîtement des volumes de sections carrée, hexagonale ou octogonale. Ils ne sauraient occulter la présence sur le dessin d'éléments caractéristiques du gothique flamboyant français comme les retombées verticales des redents trilobés des intrados de voussures dont Florian Meunier a montré la spécificité en France au début du xvi<sup>e</sup> siècle, notamment dans l'orbite des Chambiges<sup>18</sup>.

Des rapprochements précis peuvent être faits avec l'architecture de la cathédrale d'Orléans dont on retrouve dans le dessin le goût pour les corniches plastiques à trois assises superposées ; celles couronnant le deuxième niveau du dessin sont comparables à celles marquant le sommet du mur gouttereau des bas-côtés de la nef. Les gables en accolades formant éperon sont généralisés sur le dessin ; on en retrouve au sommet du pilier séparant les doubles bas-côtés de la nef entre la quatrième et la cinquième travée aussi bien au nord qu'au sud du vaisseau central, datés vers 1530, seule partie de la cathédrale à avoir échappé à la destruction par les huguenots en 1568 (fig. 6). Les pilastres dédoublés par un filet torique, de part et d'autres des niches latérales du premier niveau, se rencontrent dans les mêmes piliers de Sainte-Croix. Les intrados d'arcades trilobés d'arcs en accolade au deuxième niveau du dessin renvoient encore à ces piliers. Sur le dessin, le motif récurrent de garde-corps constitué de la juxtaposition de carrés posés sur la pointe, redentés d'un quadrilobe pris dans un panneau carré, peut être rapproché du même élément d'architecture à la cathédrale, où le cadre carré est traité en médaillon (fig. 7). Le haut des tourelles d'angle du premier niveau avec le décor d'arcatures aveugles dans les écoinçons, de part et d'autre des gables incurvés, évoque la tourelle d'escalier nord à l'intersection prévue dans la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle entre la nef et un transept à doubles bas-côtés<sup>19</sup>.

16 François Fossier, *Les Dessins du fonds Robert de Cotte de la Bibliothèque nationale de France*, op. cit.

17 La flèche de Malines n'a pas été construite mais elle est connue par un dessin destiné à servir de modèle pour le couronnement du clocher de Sainte-Waudru à Mons.

18 Florian Meunier, « Martin Chambiges (v. 1460-1532), l'architecte des cathédrales flamboyantes », dans *Positions des thèses de l'École nationale des chartes*, 1999, p. 397-304 (thèse publiée sous le titre : *Martin et Pierre Chambiges, architectes des cathédrales flamboyantes*, Paris, Picard, 2015) que ne manque pas de citer Agnès Bos, « La Sainte-Chapelle de Paris à l'époque flamboyante : autour d'un dessin du Cabinet des Estampes », art. cit., p. 201.

19 Du côté sud, le sommet de la tourelle est totalement ruiné.

7. Cathédrale d'Orléans, flanc nord de la nef



Le dessin fourmille de détails, exécutés avec une rigueur toute relative, qui nous éloigne de la monumentalité de la cathédrale, mais des comparaisons avec des morceaux d'architecture plus menus comme, à Orléans même, le portail de l'église Saint-Euverte, nous livrent d'autres éléments d'apparement : ainsi du socle de la Vierge, au premier niveau du dessin, qui peut être comparé, sans lui être en tout point semblable, avec le socle de la première niche à gauche de la porte de Saint-Euverte, ou encore des pinacles des tourelles d'angle du premier niveau du dessin avec les pinacles engagés de part et d'autre du portail, sous le porche de cette église. La profusion des redents trilobés trouve sur place, à Orléans, une adaptation monumentale dans les portails de l'ancienne chapelle Saint-Jacques, remontée dans le parc de l'hôtel Groslot au début du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle<sup>20</sup>.

302

On peut toutefois déceler dans la cathédrale des détails d'un raffinement d'exécution comparable à celui dont témoigne le dessin : ainsi l'amortissement incurvé des couvertures coniques des tourelles d'angle du premier niveau du dessin trouve comme un écho dans le couronnement de l'escalier nord de la nef dont les nervures garnies de crochets semblent se détacher à la base du couronnement conique pour former de minuscules arceaux.

La grammaire ornementale reste fondamentalement gothique, si l'on excepte la présence de médaillons sur la pyramide de la flèche, à l'instar de ceux que l'on observe sur la façade de l'ancienne collégiale des Roches-Tranchelion, en Touraine<sup>21</sup>. Le repère chronologique fourni par cet édifice, fondé en 1527, est conforté par le style des figures qui ornent le dessin. Les costumes à manches à crevé et l'aisance des attitudes contrapunctiques, le type de profil au nez prolongeant la ligne du front nous rapprochent de l'art dominant autour de 1530, dans l'orbite de Jean Cousin<sup>22</sup>. Les têtes de putti qui supportent la boule au sommet de la flèche relèvent également d'une grammaire formelle qui n'a plus rien de gothique. Le dessin doit donc avoir été réalisé autour de 1530<sup>23</sup>. Cette date est sensiblement plus récente que celle traditionnellement attribuée à la réalisation de la flèche d'Orléans, abattue en 1568. Celle-ci était en cours

20 Chanoine Georges Chenesseau, « Église Saint-Euverte », *Congrès archéologique de France*, 93<sup>e</sup> session, 1930, « Orléans », p. 81 et 86 et 102.

21 Julien Noblet, *En perpétuelle mémoire : collégiales castrales et saintes-chapelles à vocation funéraire en France (1450-1560)*, Rennes, PUR, 2009, p. 144 et ill. 88. La collégiale a été fondée en 1527 par Lancelot de la Touche.

22 Guy-Michel Leproux, *La Peinture à Paris sous François I<sup>er</sup>*, Paris, PUPS, 2001. Je remercie l'auteur pour ses suggestions avisées.

23 Datation déjà émise par A. Bos, « La Sainte-Chapelle de Paris à l'époque flamboyante : autour d'un dessin du Cabinet des Estampes », art. cit., 2006. Celle proposée par François Fossier, *Les Dessins du fonds Robert de Cotte de la Bibliothèque nationale de France*, op. cit., vers 1480, n'est pas recevable.

8. *Bannière dite des Échevins*, 2<sup>e</sup> quart du xvi<sup>e</sup> siècle, Orléans, Musée historique et archéologique de l'Orléanais, A 6924, détail : flèche de la cathédrale d'Orléans

dès 1509<sup>24</sup> et n'aurait été achevée qu'en 1511<sup>25</sup> ou 1512<sup>26</sup>. Selon le témoignage d'auteurs postérieurs à sa destruction en 1568, ce clocher s'élevait à 37 toises au-dessus des murs de l'église, à 54 toises au-dessus du sol<sup>27</sup>. Son revêtement de plomb était en partie couvert d'or et d'argent, ce qui apparaît bien sur la bannière

- 24 Le chapitre a fait l'objet d'une étude détaillée quoiqu'inachevée et non publiée du chanoine Georges Chenesseau, *La Cathédrale Sainte-Croix d'Orléans des origines aux guerres de Religion*, déjà cité, t. 2, p. 160 et note 4 : « le 18 juin 1509, une gratification aurait été donnée au charpentier qui venait de faire le clocher ».
- 25 *Ibid.* et n. 5, citant Denis Lottin père (*Recherches historiques sur la ville d'Orléans*, Orléans, A. Jacob puis J.- B. Niel, 1836-1845, 1<sup>re</sup> partie, t. 1, 1836, p. 357) : la pose de la boule et de la croix au sommet de la flèche aurait eu lieu le 14 novembre 1511.
- 26 Eugène Lefèvre-Pontalis et Eugène Jarry, « La cathédrale romane d'Orléans : d'après les fouilles de 1890 et des dessins inédits », *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*, t. XXIX, 1904, p. 10.
- 27 Charles de La Saussaye, *Annales Ecclesiae Aurelianensis [...]*, Paris, Jérôme Drovart, 1615, p. 658 : « *Campanile porro mira specie in ecclesiae diametro, egregiis distinctum plumbi, argenti et auri purissimi artificii e parietum tabulato ad caelum triginta septem, a terra vero quinquaginta quatuor tensis ascendebat, orbem habens sub crucis cupreae deauratae plintho cupreum, auro purissimo circumperpolitum, decempedalis circumferentiae* ». Le chanoine Georges Chenesseau a converti en mètres les dimensions, ce qui donne 72,15 m de hauteur au-dessus du grand comble et 105,30 m depuis le sol (*La Cathédrale Sainte-Croix d'Orléans des origines aux guerres de Religion*, déjà cité, t. 2, p. 170).

des échevins où la flèche est représentée de manière hypertrophiée<sup>28</sup> (fig. 8). La boule de 10 pieds de circonférence, soit environ 1 mètre de diamètre, était en cuivre revêtu d'or poli, et supportait une croix de cuivre doré<sup>29</sup>. Son achèvement est à coup sûr antérieur à 1532, année de la première édition du *Pantagruel* de Rabelais, qui voyait dans la boule sommitale une de ces « pilules d'airain » grâce auxquelles des hommes purent nettoyer l'estomac congestionné de Pantagruel<sup>30</sup> !

Aucun nom de charpentier ne nous est parvenu pour cette flèche, on ne trouve qu'une seule mention, vers 1510, d'un certain « André Jacquelin, plombreur de l'église Sainte-Croix d'Orléans », lequel n'est d'ailleurs mentionné que pour devoir réparer les plomberies aux deux clochers de Notre-Dame de Cléry<sup>31</sup>. La cathédrale suscitait la fierté des Orléanais au début du xvi<sup>e</sup> siècle ainsi qu'en témoigne Jean Pyrrhus d'Angleberme dans son *Panegyricus Aureliae* de 1517 : *hodie principum beneficiis, piisque populi donis nitidius neque amplius eminentiusque in tota Gallia futurum sit*<sup>32</sup>.

304

Sur la gravure du frontispice d'une circulaire imprimée en 1600 pour le jubilé « dont les aumônes devaient aider à la réédification de la cathédrale<sup>33</sup> » (fig. 9), la silhouette de la cathédrale est dominée à la croisée par un énorme clocher dont la souche octogonale supporte quatre niveaux s'étagant par des rétrécissements progressifs. Si le dessin, fort schématique, de la flèche sur la gravure n'a rien à voir avec le luxe de détails du dessin sur parchemin, il rappelle par la monumentalité du clocher la silhouette du dessin du fonds Robert de Cotte, et illustre la volonté de recréer l'ancienne silhouette de la cathédrale, plus de trente ans après la destruction de son élément le plus déclamatoire. La gravure rétrospective de 1601 a d'ailleurs pu être inspirée par des documents du type du grand dessin du fonds Robert de Cotte.

28 Bannière d'Orléans, provenant de l'ancien hôtel de ville d'Orléans, Anonyme, xvi<sup>e</sup> siècle, Orléans, Musée historique et archéologique de l'Orléanais (Marie-Luce Demonet, David Rivaud et Philippe Vendrix [dir.], *Orléans, une ville de la Renaissance*, cat. exp., Orléans, collégiale Saint-Pierre-le-Puellier, 16 mai-23 août 2009, Orléans, Ville d'Orléans, 2009, p. 26-27).

29 Charles de La Saussaye, *Annales Ecclesiae Aurelianensis [...]*, op. cit., p. 657. D'après l'abbé François Noël Alexandre Dubois (*Notice historique et descriptive de la cathédrale d'Orléans*, Orléans, impr. Darnault-Maurant, 1818, p. 5), la croix aurait pesé 3 020 livres (cité par Georges Chenesseau, *La Cathédrale Sainte-Croix d'Orléans des origines aux guerres de Religion*, op. cit., t. 2, p. 161), mais nous ignorons ses sources.

30 « Et de ces pillules d'airain en avez une en Orleans sus le clochier de l'eglise de Sainte Croix » (François Rabelais, *Les Horribles et Espouvantables Faictz et Prouesses du très renommé Pantagruel, roy des Dipsodes, filz du géant Gargantua, composez nouvellement par Maistre Alcofrybas Nasier*, Lyon, Claude Nourry, 1532, chap. XXXIII, p. 136).

31 Chanoine Georges Chenesseau, *La Cathédrale Sainte-Croix d'Orléans des origines aux guerres de Religion*, déjà cité, t. 3, p. 466.

32 Cité par Eugène Lefèvre-Pontalis et Eugène Jarry, « La cathédrale romane d'Orléans : d'après les fouilles de 1890 et des dessins inédits », art. cit., p. 10, d'après Raymond de Massac, *Recueil des poèmes et panegyriques de la ville d'Orléans*, Orléans, Maria Paris, 1646.

33 *Le Grand Jubilé de tresplaine remission [...]*, Orléans, Saturnin Hotot, 1600 (BnF, D-56958), reproduction chez Georges Chenesseau, *Monographie de la cathédrale d'Orléans : notice historique et guide du visiteur*, op. cit., p. 17.

9. *Le Grand Jubilé de tresplaine remission [...]*, Orléans, Saturnin Hotot, 1600, frontispice,  
Paris, Bibliothèque nationale de France, D-56958

Quelques années plus tard, un devis établi le 27 mars 1612 pour la reconstruction de la cathédrale évoque à nouveau l'ancienne flèche :

Le comble s'étendra sur tout le vaisseau et sur la croisée. Il sera *en la façon qu'il est à présent en ce qui est resté*<sup>34</sup>. Le clocher, égal en hauteur à l'ancien, reproduira aussi ses formes et sa décoration. Ce sera une flèche à huit pans, à trois *terraces*, avec *accoudouetz* et *arbouttans*. Elle se terminera par une *pyramide* de dix toises, agrémentée à mi-hauteur de *croisées tout allentour*. Une *vis à rampan* donnera accès aux terrasses. La charpenterie sera revêtue de plomb, *tant dedans que dehors*. Les *gardefoux* de la dernière terrasse, à la naissance de la pyramide, seront *garniz de fleurs de lis par-dessus comme ilz estoient le temps passé*. Il y aura des *fleurons* et *autres fassons dedans les plomberies, qui seront dorez ensemble avec les fleurs de lis tout allentour dudit clocher*. Des gargouilles de plomb, accrochées à *chascune terrasse*, jetteront l'eau *sur les combles de l'église*. Enfin, *une pomme de la grosseur de celle qui y estoit*, couronnera *l'estau de l'esquille*. Elle sera dorée et surmontée d'une croix<sup>35</sup>.

306

Le dessin du fonds Robert de Cotte semble donc avoir été réalisé une vingtaine d'années après la flèche du début du xvi<sup>e</sup> siècle qui fut abattue en 1568. On peut lui trouver des affinités avec les projets ultérieurs évoqués par la gravure du jubilé de 1601 et le devis de 1612.

Une question demeure : quelle était l'intention de l'auteur du dessin, à une époque où une flèche s'élevait déjà à la croisée de la cathédrale d'Orléans ? En l'absence de projet de réfection documenté, on peut y voir la tentative ambitieuse de quelque maître maçon de se signaler par un projet spectaculaire. Il s'agit bien en effet d'un projet pour une flèche en pierre, comme l'indiquent les dimensions imposantes des contreforts et des tourelles d'angle, dont les flèches en charpente peuvent se passer aisément mais qui sont nécessaires à l'équilibre des flèches de pierre, à la structure plus imposante, comme en témoigne encore la flèche nord de la cathédrale de Chartres élevée par Jean de Beauce au début du xvi<sup>e</sup> siècle (fig. 10)<sup>36</sup>.

34 Il s'agit des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> travées de la nef actuelle, les seules à avoir échappé aux destructions des huguenots.

35 Chanoine Georges Chenesseau, *Sainte-Croix d'Orléans, op. cit.*, t. 1, p. 38 : « Devis des œuvres de charpenterie, couverture et plomberie qu'il convient de faire à neuf pour la réédification de l'Eglise Sainte-Croix d'Orléans remis par J. Levesville, conducteur des ouvrages, Jacques et Guillaume Boisnier, charpentiers et Pâquier Chomau au bureau gérant le chantier de reconstruction de la cathédrale » (Arch. dép. Loiret, C 409, fonds de l'intendance d'Orléans, détruit en 1940). Nous reproduisons ici le passage de l'étude du chanoine Chenesseau qui eut accès au document, malheureusement détruit en 1940, comme l'ensemble du fonds relatif à la reconstruction de la cathédrale d'Orléans. En italique figurent les citations par l'auteur des documents originaux disparus.

36 Isabelle Isnard, *L'Abbatiale de la Trinité de Vendôme*, Rennes, PUR, 2007. La présence de gargouilles sur le dessin n'est pas discriminante car on en rencontre aussi sur la flèche de charpente recouverte de plomb de la cathédrale d'Amiens.



10. La flèche nord de la cathédrale de Chartres (après 1506)

Quelles que soient les circonstances de sa réalisation, le dessin ne fut jamais mis à exécution sur le chantier de la cathédrale, à la différence des projets ultérieurs. Celui de Jacques Lemercier, conçu en 1643 et achevé en 1662<sup>37</sup>, adopta la forme d'un immense obélisque, Guillaume Hunault revint à un style gothique pour remplacer au début du XVIII<sup>e</sup> siècle la flèche du siècle précédent qu'il avait fallu démonter en 1691 pour éviter qu'elle ne s'effondre. C'est à Robert de Cotte qu'il revint d'élever cette nouvelle flèche, achevée avant 1711<sup>38</sup>. C'est peut-être à cette occasion que le dessin sur parchemin entra dans les papiers de l'architecte. Curieux sort pour un document que d'aboutir dans les archives d'un architecte qui goûtait fort peu l'architecture gothique<sup>39</sup>. Ironie de l'histoire, ce destin lui permit d'échapper à la disparition à laquelle fut condamné le riche fonds du Bureau chargé de la reconstruction de la cathédrale d'Orléans du XVII<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, détruit en 1940 et qu'on ne connaît plus que par la remarquable étude qu'en avait faite pour sa thèse le chanoine Georges Chenesseau.

308

Dans l'histoire plus que mouvementée des flèches de la cathédrale d'Orléans, le dessin du fonds Robert de Cotte offre un témoignage spectaculaire de l'effervescence qui, dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, caractérisait encore le chantier de l'église, à n'en pas douter un des plus importants de l'architecture gothique tardive dans la région<sup>40</sup> et plus largement, dans le royaume. La flèche d'Orléans a toute sa place aux côtés de celles des cathédrales de Rouen, de Chartres ou de Beauvais. Le dessin du fonds Robert de Cotte apporte une manifestation supplémentaire d'un monument d'envergure qui visait à magnifier la cathédrale dans un paysage religieux institutionnel et monumental en pleine mutation dans la région où, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, s'étaient affirmées de manière spectaculaire les églises royales voisines de Saint-Aignan et de Notre-Dame de Cléry<sup>41</sup>. Le dessin de flèche, même s'il est resté à l'état de projet, manifeste au propre comme au figuré les ambitions démesurées du clergé cathédral rejoint par l'orgueil des hommes de l'art à les assouvir.

37 Alexandre Gady, *Jacques Lemercier : architecte et ingénieur du roi*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2005.

38 Chanoine Georges Chenesseau, *Sainte-Croix d'Orléans, 1599-1829, op. cit.*, t. 1, p. 249.

39 Bertrand Jestaz, *Le « Voyage d'Italie » de Robert de Cotte : étude, édition et catalogue des dessins*, Paris, E. de Boccard, 1966.

40 Marie-Luce Demonet, David Rivaud et Philippe Vendrix (dir.), *Orléans, une ville de la Renaissance, op. cit.*

41 Sur ces deux églises, Jürgen Hugger, *Substitution statt Reduktion: Notre-Dame in Cléry und Saint-Aignan in Orléans. Eine Studie zur Flamboyantarchitektur im Orléanais*, Frankfurt-am-Main/Berlin/Paris, Peter Lang, 1996 ; Philippe Araguas, *Cléry-Saint-André, la collégiale Notre-Dame, Loiret*, Orléans, Association Images du patrimoine du Loiret, 1992 ; Pierre Martin, Thomas Rapin, « La reconstruction du chœur de Saint-Aignan d'Orléans au XV<sup>e</sup> siècle », *Art sacré. Cahiers de rencontre avec le patrimoine religieux*, 14, 2001, p. 82-99.

## BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE DE CLAUDE MIGNOT (1973-2018)

### GÉNÉRALITÉS

*L'Architecture au XIX<sup>e</sup> siècle*, Fribourg/Paris, Office du Livre/Le Moniteur, 1983 [coéd. allem., *Architektur des 19. Jahrhunderts*, Stuttgart, DVA, 1983 ; coéd. amér., *European architecture of Nineteenth Century*, New York, Rizzoli, 1983 ; réimpression, Fribourg, 1991].

Mignot, Claude et Rabreau, Daniel (dir.), *Histoire de l'art*, III. *Temps modernes, xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles*, Paris, Flammarion, 1996 (rééd. augmentée 2011).

*Le Louvre en poche. Guide pratique en 500 œuvres*, New York/Paris/London, Abbeville Press, 2000.

« La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439 (trad. amér., « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439).

*Grammaire des immeubles parisiens, six siècles de façades du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Parigramme, 2004 (rééd. revue et augmentée, 2013).

*Paris. 100 façades remarquables*, Paris, Parigramme, 2015.

### L'ARCHITECTURE FRANÇAISE À L'ÂGE CLASSIQUE (1540-1708)

#### Historiographie

« Travaux récents sur l'architecture française. Du maniérisme au classicisme », *Revue de l'art*, n° 32, 1976, p. 78-85.

« Vingt ans de recherches sur l'architecture française à l'époque moderne (1540-1708) », *Histoire de l'art*, n° 54, juin 2004, p. 3-12.

« La monographie d'architecte à l'époque moderne en France et en Italie. Esquisse d'historiographie comparée », *Perspective*, 2006-4, p. 629-636.

« André Chastel, un regard sur l'architecture », dans *André Chastel. Méthodes et combats d'un historien de l'art*, dir. Sabine Frommel, Michel Hoffmann, Philippe Sénéchal, Paris, INHA/Picard, 2015, p. 173-183.

## Architectes et maîtres de l'ouvrage

« Architectes du Grand Siècle. Un nouveau professionnalisme », dans *Histoire de l'architecte*, dir. Louis Callebaut, Paris, Flammarion, 1998, p. 106-127.

« Cabinets d'architectes du Grand Siècle », dans *Curiosité. Études d'histoire de l'art en l'honneur d'Antoine Schnapper*, dir. Olivier Bonfait, Véronique Gerard Powell, Philippe Sénéchal, Paris, Flammarion, 1998, p. 317-326.

Introduction à *Architectes et commanditaires. Études de cas du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, dir. Tarek Berrada, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 11-17.

« Bibliothèques d'architectes en France au XVII<sup>e</sup> siècle », dans *Bibliothèques d'architecture/ Architectural libraries*, dir. Olga Medvedkova, Paris, INHA/Alain Baudry et Cie, 2009, p. 23-37.

« La figure de l'architecte en France à l'époque moderne (1540-1787) » dans *L'Architetto: ruolo, volto, mito*, dir. Guido Beltramini et Howard Burns, Venezia/Vicenza, Marsilio editori/CISA Andrea Palladio, 2009, p. 177-191.

592

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014.

« Le dessin pierre de touche de l'invention architecturale », dans *Le Dessin instrument et témoin de l'invention architecturale. Neuvièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, dir. Claude Mignot et Cordélia Hattori, Dijon/Paris, L'Échelle de Jacob/Société du Salon du dessin, 2014, p. 37-49.

Mignot, Claude et Hattori, Cordélia (dir.), *Le Dessin d'architecture, document ou monument ? Dixièmes rencontres internationales du Salon du dessin*, Paris/Dijon, Société du Salon du dessin/L'Échelle de Jacob, 2015.

## Androuet Du Cerceau

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI<sup>e</sup> siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

*Jacques Androuet du Cerceau. Les dessins des Plus excellents bâtiments de France* (en collaboration avec Françoise Boudon), Paris, Picard/Cité de l'architecture et du Patrimoine/Le Passage, 2010.

« Le langage architectural. Langue commune et "gentilles inventions" », « Du dessin au projet. Du Cerceau architecte ? », dans *Jacques Androuet du Cerceau, « un des plus grands architectes qui se soient jamais trouvés en France »*, dir. Jean Guillaume, Paris, Picard/Cité de l'architecture et du patrimoine, 2010, p. 231-240 et 241-256.

« Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

## Le Muet

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- Le Muet, Pierre, *Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes*, éd. Claude Mignot, Aix-en-Provence, Pandora éditions, 1981 [« Introduction à la *Manière de bâtir* », p. IX-XVI ; Postface : « Notes pour la « manière de bâtir », 19 p. non pag.].
- Pierre Le Muet, *architecte : 1591-1669*, thèse de doctorat, université Paris-IV, 1991 [édition microfichée, université Lille III, 1992].
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « Pierre Le Muet, 1591-1669 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XXI<sup>e</sup> siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 54.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.
- « Le château de Chavigny à Lerné », *Congrès archéologique de France*, 155<sup>e</sup> session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4<sup>e</sup> journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.
- « Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI<sup>e</sup> siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.
- « Le château de Pont en Champagne, la "maison aux champs" de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.

« Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

### Mansart

« L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.

*Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.

« Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.

Babelon, Jean-Pierre et Mignot, Claude (dir.), *François Mansart, le génie de l'architecture*, Paris, Gallimard, 1998.

594

« Un architecte artiste » et « Les œuvres », dans *François Mansart, le génie de l'architecture*, dir. Jean-Pierre Babelon et Claude Mignot, Paris, Gallimard, 1998, p. 25-92 et p. 101-104, p. 15-117, p. 126-131, p. 168-169, p. 175-187, p. 241-258, p. 282-284.

*Le Château de Maisons-Laffitte*, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).

Mignot, Claude (dir.), « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, n° 27-28 des *Cahiers de Maisons*, décembre 1999.

« Avant-propos », « Jacques-François Blondel et François Mansart. Une leçon d'architecture », *Cahiers de Maisons*, n° 27-28, « Mansart et compagnie », actes du colloque, château de Maisons, 27-28 novembre 1998, dir. Claude Mignot, décembre 1999, p. 4, p. 164-171.

« Borromini e Mansart. Da paragone a parallelo », dans *Francesco Borromini, atti del Convegno internazionale, Roma, 13-15 gennaio 2000*, dir. Christoph Luitpold Frommel, Elisabeth Sladek, Milano, Electa, 2000, p. 464-471.

« François Mansart, 1598-1666 », dans *Créateurs de jardins et de paysages en France, de la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle*, dir. Michel Racine, Arles/Versailles, Actes Sud/École nationale supérieure du paysage, 2001, t. I, p. 55-58.

« M. Mansart et le cavalier Bernin. Chronologie d'une rencontre manquée », dans *Le Bernin et l'Europe. Du baroque triomphant à l'âge romantique*, actes du colloque international, Paris, Institut culturel italien, 6-7 novembre 1998, dir. Chantal Grell et Milovan Stanic, Paris, PUPS, 2002, p. 79-91.

« L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.

« Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.

François Mansart, *un architecte artiste au siècle de Louis XIII et de Louis XIV*, Paris, Le Passage, 2016.

#### Monsieur Mansart (Jules Hardouin)

- « Le jeune prodige », « Mansart et l'agence des Bâtiments du roi », « En compagnie d'Hortésie » et contributions au catalogue des œuvres de Jules Hardouin-Mansart, Édifices royaux : « Saint-Cyr, Maison royale de Saint-Louis » ; Châteaux : « Magny en Picardie, château » (en collaboration avec Philippe Seydoux), « Fresnes-sur-Marne, château », « Chaulnes en Picardie, château » ; Hôtels : « Paris, travaux à la maison de Mme de La Fayette », « Travaux à l'hôtel de Matignon », « Maison à bâtir » ; Palais abbatiaux : « Arles, Béziers, Marseille, Saint-Pons-de-Thomières », « Les Vaux-de-Cernay, maison abbatiale », dans *Jules Hardouin-Mansart, 1646-1708*, dir. Alexandre Gady, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2010, p. 11-20, p. 45-58, p. 113-123, p. 278-281, p. 307-310, p. 405, p. 426-427, p. 429-431.
- « François Cauchy, "dessinateur dudit Sieur Mansart" », dans *Jules Hardouin-Mansart*, actes du colloque organisé par le Centre allemand d'histoire de l'art et le Centre de recherches du château de Versailles, 11-13 décembre 2008, Paris, Le Passage, 2019.

#### Maîtres de l'ouvrage

- « Richelieu et l'architecture », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 54-60.
- « Richelieu, maître-de-l'ouvrage par correspondance », dans *Richelieu et la culture*, actes du colloque international en Sorbonne, 19-20 novembre 1985, dir. Roland Mousnier, Paris, Éditions du CNRS, 1987, p. 141-151.
- « Maîtres de l'ouvrage au Grand Siècle », dans *Les Bâisseurs. Des moines cisterciens aux capitaines d'industrie*, dir. Bernard Marrey, Paris, Le Moniteur, 1997, p. 44-51.
- « L'architecture française au temps de Marie de Médicis », dans *Marie de Médicis. Un gouvernement par les arts*, cat. exp., château de Blois, 29 novembre 2003-28 mars 2004, dir. Paola Bassani Pacht, Thierry Crépin-Leblond, Nicolas Sainte Fare Garnot et Francesco Solinas, Paris, Somogy éditions d'art, 2003, p. 28-39.
- « Cardinaux français aux champs », dans *Maisons des champs dans l'Europe de la Renaissance. Château de Maisons*, actes des 1<sup>res</sup> Rencontres d'architecture européenne, Maisons-Laffitte, 10-14 juin 2003, dir. Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2006, p. 125-143.
- « Jean de La Fontaine », dans *Richelieu à Richelieu. Architecture et décors d'un château disparu*, cat. exp., Orléans, Tours, Richelieu, mars-juin 2011, Milano, Silvana editoriale, 2011, p. 442.

#### Les langages de l'architecture classique

- « Le bossage de la Renaissance. Syntaxe et iconographie », *Formes*, n° 2, 1979, p.15-23.
- « Lettura del Palladio nel XVII secolo. Una riservata ammirazione », dans *Palladio. La sua eredità nel mondo*, Venezia, Electa, 1980, p. 207-211.

« L'articulation des façades dans l'architecture française 1580-1630 », dans *L'Automne de la Renaissance, 1580-1630*, XX<sup>e</sup> colloque international d'études humanistes, Tours, 2-13 juillet 1979, dir. Jean Lafond, André Stegmann, Paris, Vrin, coll. « De Pétrarque à Descartes », 1981, p. 343-356.

« Le thème du portail. Modèles internationaux et réalisations locales », dans *Culture et création dans l'architecture provinciale de Louis XIV à Napoléon III*, 3<sup>e</sup> journées d'étude de l'architecture française, Aix-en-Provence, 1978, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 1983, p. 185-192.

« Selon les us et coutumes de Paris. Une expertise en 1661 », dans *Amphion, études d'histoire des techniques*, dir. Jacques Guillerme, Paris, Picard, 1987, p. 49-58.

« Michel-Ange et la France. Libertinage architectural et classicisme », dans « *Il se rendit en Italie* ». *Études offertes à André Chastel*, Roma/Paris, Edizioni dell'Elefantel/Flammarion, 1988, p. 523-536.

« Ordre (de l'architecture), époque moderne » et « Classique (architecture) », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, s.v.

596

« Baroque », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005).

« Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.

« Palladio et l'architecture française du xvii<sup>e</sup> siècle. Une admiration mitigée », *Annali architettura*, n° 12, 2000, p. 107-115.

« La réception des "Palazzi di Genova" en France au xvii<sup>e</sup> siècle », dans *The Reception of P. P. Rubens's "Palazzi di Genova" during the 17th in Europe. Questions and problems*, dir. Piet Lombaerde, Turnhout, Brepols, 2002, p. 135-141.

« Vignola e vignolismo in Francia nel Sei e Settecento », dans *Vignola e i Farnese*, atti del convegno internazionale, Piacenza, 18-20 aprile 2002, dir. Christoph Luitpold Frommel, Maurizio Ricci et Richard J. Tuttle, Milano, Electa, 2003, p. 354-374.

« Baroque », « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et 225-227.

« Paris/province. Un dialogue continué », dans *Jacques V Gabriel et les architectes de la façade atlantique*, actes du colloque tenu à Nantes du 26 au 28 septembre 2002, dir. Hélène Rousteau-Chambon, Paris, Picard, coll. « Librairie de l'architecture et de la ville », 2004, p. 279-283.

« Vauban. Ordres et décor », dans *Vauban, bâtisseur du Roi-Soleil*, cat. exp., Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 14 novembre 2007-5 février 2008, dir. Isabelle Warmoes et Victoria Sanger, Paris, Somogy éditions d'art, 2007, p. 254-258.

« Les portes de l'invention. La fortune française des Aggiunte à la Regola de Vignole », dans *La Réception de modèles « cinquecenteschi » dans la théorie et les arts français du xvii<sup>e</sup> siècle*, dir. Flaminia Bardati et Sabine Frommel, Genève, Droz, 2010, p. 257-273.



Chatenet, Monique et Mignot, Claude (dir.), *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6<sup>e</sup> Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013.

« La réception du langage classique en Europe (1540-1650) », « L'ordre attique : le sixième ordre français ? », dans *Le Génie du lieu, la réception du langage classique en Europe (1540-1650). Sélection, interprétation, invention*, actes des 6<sup>e</sup> Rencontres européennes d'histoire de l'architecture, 11-13 juin 2009, en hommage au professeur Jean Guillaume, dir. Monique Chatenet et Claude Mignot, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2013, p. 9-10 et 227-242.

### Typologies architecturales

« L'escalier dans l'architecture française, 1550-1640 », dans *L'Escalier dans l'architecture de la Renaissance*, actes du colloque, Tours, CESR, 22-26 mai 1979, Paris, Picard, coll. « De architectura », 1985, p. 49-65.

« Bâtir pour toutes sortes de personnes : Serlio, Du Cerceau, Le Muet. Fortune d'une idée éditoriale », dans *Sebastiano Serlio à Lyon, architecture et imprimerie*, t. I : *Le Traité d'architecture de Sébastien Serlio. Une grande entreprise éditoriale au XVI<sup>e</sup> siècle*, dir. Sylvie Deswarte-Rosa, Lyon, Mémoire active, 2004, p. 440-447 et 474.

« La galerie au XVII<sup>e</sup> siècle. Continuité et ruptures », *Bulletin monumental*, t. 166-1, 2008, numéro spécial « La galerie à Paris (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle) », p. 15-20.

« La galerie dans les traités », dans *Les Grandes Galeries européennes, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, dir. Claire Constans et Matthieu da Vinha, Versailles/Paris, Centre de recherche du château de Versailles/Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2010, p. 37-49.

« L'invention des combles brisés : de la légende à l'histoire », dans *Toits d'Europe : formes, structures, décors et usages du toit à l'époque moderne (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, dir. Monique Chatenet et Alexandre Gady, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2016, p. 209-223.

### Châteaux

« Le château et la ville de Richelieu en Poitou », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 67-74.

« Le château du Plessis-Fortia », *Congrès archéologique de France*, 139<sup>e</sup> session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 356-371.

« L'époque d'Henri IV et de Louis XIII », dans *Le Château en France*, dir. Jean-Pierre Babelon, Paris, Berger-Levrault, 1986, p. 257-267.

« Fontainebleau revisité. La galerie d'Ulysse », *Revue de l'art*, n° 82, 1988, p. 9-18.

« Villers-Cotterêts, château de la Renaissance », introduction à Christiane Riboulleau, *Villers-Cotterêts. Un château royal en forêt de Retz*, Amiens, AGIR Picardie, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1991, p. 11-17.

- « Le Mesnil-Voisin », dans *Le Guide du patrimoine. Île-de-France*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1992, p. 431-432.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *Le Manoir en Bretagne : 1380-1600*, Paris, Imprimerie nationale/Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1993 (rééd. 1999) [« Introduction », p. 15-24].
- « Mademoiselle et son château de Saint-Fargeau », *Papers on French seventeenth century literature*, n° 42, 1995, p. 91-101.
- « Le château du Plessis-Belleville. Mansart copie Mansart », *Bulletin monumental*, t. 154-3, 1996, p. 209-220.
- Le Château de Maisons-Laffitte*, Paris, Éditions du patrimoine, coll. « Itinéraires du patrimoine », 1999 (rééd. revue et augmentée, 2013).
- « Le château de Chavigny à Léré », *Congrès archéologique de France*, 155<sup>e</sup> session, 1997, « Touraine », 2003, p. 153-168.
- « Le château de Saint-Loup-sur-Thouet » (en collaboration avec Céline Latu), *Congrès archéologique de France*, 159<sup>e</sup> session, 2001, « Deux-Sèvres », 2004, p. 263-276.
- « Le château de Pont en Champagne, la “maison aux champs” de Claude Boutillier, surintendant des finances de Louis XIII », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, t. 94, 2005, p. 173-212.
- « Le château de Cany », *Congrès archéologique de France*, 161<sup>e</sup> session, 2003, « Rouen et pays de Caux », 2006, p. 33-39.
- « Le château de Cormatin, une relecture », *Congrès archéologique de France*, 166<sup>e</sup> session, 2008, « Saône-et-Loire : Bresse bourguignonne, Chalonnais, Tournugeois », 2010, p. 177-186.
- « Du Cerceau, architecte du château de Verneuil. Retour sur une enquête », dans « Verneuil, autour de Salomon de Brosse, une famille d'architectes. Actes du colloque, journée du 12 mai 2012 », numéro hors-série du *Bulletin des Amis du Vieux Verneuil*, 2013, p. 5-23.

#### Hôtels parisiens

- « Histoire d'une demeure » et « Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 14-32 et 39-50.
- « Lieux et milieux », « De la cuisine à la salle à manger, ou de quelques détours de l'art de la distribution », « Petit lexique de l'hôtel parisien », *XVII<sup>e</sup> siècle*, n° 162, janvier/mars 1989, numéro spécial : « L'hôtel parisien au XVII<sup>e</sup> siècle », p. 3-6, 17-36, 101-114.
- « Des hôtels particuliers ? », « L'hôtel Lambert. L'architecture », dans *L'Île Saint-Louis*, dir. Béatrice de Andia et Nicolas Courtin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 1997, p. 96-101, p. 204-210.
- « La première bibliothèque Mazarine », dans *Les Bibliothèques parisiennes. Architecture et décor*, dir. Myriam Bacha et Christian Hottin, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2002, p. 68-70.

- « Les modèles de Pierre Le Muet à l'épreuve du temps. L'hôtel Coquet, puis Catelan, à Paris », *Bulletin de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 2007, p. 189-238.
- « De l'hôtel de Denis Marin de la Chataigneraie à l'hôtel d'Assy », *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2011, p. 31-51.
- « Les hôtels de Martin et de Jean-Baptiste de Bermond, rue Neuve Saint-Augustin. Essai d'archéologie de papier », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 2009-2010 (2011), p. 31-50.

### Églises et couvents

- « L'église du Val-de-Grâce au Faubourg Saint-Jacques de Paris. Architecture et décor, nouveaux documents : 1645-1667 », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1975, p. 101-136.
- « La chapelle et maison de Sorbonne », dans *Richelieu et le monde de l'esprit*, cat. exp., Paris, Sorbonne, novembre 1985, Paris, Imprimerie nationale, 1985, p. 87-93.
- « L'église Saint-Louis-des-Jésuites », *Congrès archéologique de France*, 139<sup>e</sup> session, 1981, « Blésois et Vendômois », 1986, p. 142-154.
- « La nouvelle Sorbonne de Richelieu », dans *La Sorbonne et sa reconstruction*, dir. Philippe Rivé, Laurent Morelle, Christophe Thomas, Lyon/Paris, La Manufacture/Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1987, p. 46-53.
- Le Val-de-Grâce. L'ermitage d'une reine*, Paris, CNRS éditions/Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1994.
- « L'église du Val-de-Grâce, une architecture à plusieurs mains », *La Montagne Sainte-Geneviève et ses abords. Bulletin*, n° 312, 2009, p. 6-15.
- Mignot, Claude et Chatenet, Monique (dir.), *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, actes des 2<sup>e</sup> Rencontres européennes d'architecture, 8-11 juin 2005, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009.
- « Introduction. L'architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques », « Architecture et territoire. La diffusion du modèle d'église à la romaine en France (1598-1685) », dans *L'Architecture religieuse européenne au temps des Réformes. Héritage de la Renaissance et nouvelles problématiques*, dir. Claude Mignot, Monique Chatenet, Paris, Picard, coll. « De architectura », 2009, p. 7-8, p. 121-136.
- « Anne d'Autriche et l'abbaye royale du Val-de-Grâce, entre piété et magnificence », dans *Bâtir au féminin. Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, dir. Juliette Dumas et Sabine Frommel, Paris/Istanbul, Picard/Institut français d'études anatoliennes, 2013, p. 221-226.
- « L'architecture des églises jésuites en France », dans *En passant par la Bourgogne. Dessins d'Étienne Martellange, un architecte itinérant au temps de Henri IV et Louis XIII*, dir. Rémi Cariel, Montreuil, Gourcuff Gradenigo, 2013, p. 14-19.

## Urbanisme

- « La ville classique. Des inventions constructives pour une plus grande perfection », dans *Les Toits de Paris. De toits en toits*, dir. François Leclercq, Philippe Simon, Paris, Hazan/Pavillon de l' Arsenal, 1994, p. 46-59.
- « La ville classique. Le château de François Mansart », « L'architecture religieuse », dans *Blois, un amphithéâtre sur la Loire*, cat. exp., Blois, château et Musée des beaux-arts, 24 septembre 1994-8 janvier 1995, Paris/Blois, Adam Biro/Château et Musée des beaux-arts, 1994, p. 100-107, p. 108-113.
- « La place royale », dans *Le XVII<sup>e</sup> siècle. Histoire artistique de l'Europe*, dir. Alain Mérot et Joël Cornette, Paris, Éditions du Seuil, 1999.
- « Urban transformations », dans *The Triumph of the baroque. Architecture in Europe 1600-1750*, dir. Henry A. Millon, Milano, Bompiani, 1999, p. 315-332 [éd. franç., *Triumphes du baroque. L'architecture en Europe, 1600-1750*, Paris, Hazan, 1999].
- « De la ville close à la ville ouverte », dans *Les Enceintes de Paris*, dir. Béatrice de Andia, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2001, p. 111-115.
- « Les atlas manuscrits au temps de Louis XIII. Réflexions autour de l'atlas par Pierre Le Muet, *Plans des places fortes de la province de Picardie*, 1631 », dans *Atlas militaires manuscrits européens (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.). Forme, contenu, contexte de réalisation et vocations*, actes des 4<sup>es</sup> journées d'étude du musée des Plans-reliefs, Paris, 18-19 avril 2002, dir. Isabelle Warmoes, Émilie d'Orgeix et Charles van den Heuvel, Paris, Musée des Plans-reliefs, 2003, p. 99-114.

600

## AUTRES PUBLICATIONS

### Italie

- « Les loggias de la villa Médicis à Rome », *Revue de l'art*, n° 19, 1973, p. 50-61.
- « Arnolfo di Lapo », « Nanni di Banco », « Michelozzo Michelozzi », « Perino del Vaga », « Aristotile da San Gallo », « Michel-Ange : 6. le chantier de Saint-Pierre et les dernières œuvres architecturales, 1554-1566 », introduction, traduction et notes dans Giorgio Vasari, *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, éd. commentée sous la direction d'André Chastel, Paris, Berger-Levrault, 1981-1985, 12 vol., t. II, *XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, 1981, p. 27-46, t. III, *Le XV<sup>e</sup> siècle*, 1983, p. 59-78, 265-286, t. VII, *Le XVI<sup>e</sup> siècle (suite)*, 1984, p. 231-272, t. VIII, *Le XVI<sup>e</sup> siècle (suite)*, 1985, p. 245-268, t. IX, *Le XVI<sup>e</sup> siècle (suite)*, 1985, p. 276-301.

### Paris

- « The New Rome, 1527-1700 », dans *The Art and Spirit of Paris*, dir. Michel Laclotte, New York, Abbeville Press, 2003, t. I, p. 216-439 (coéd. fr., « La nouvelle Rome, 1527-1700 », dans *L'Art et l'esprit de Paris*, dir. Michel Laclotte, Paris, Éditions du Seuil, 2003, t. I, p. 216-439).

« Bernin à Paris, un bien singulier touriste », *Confronto, studi e ricerche di storia dell'arte europea*, n° 10-11 [actes de la journée d'étude sur le *Journal de voyage du Cavalier Bernin en France*, INHA, Paris, 26 novembre 2007], 2007-2008 (2010), p. 73-85.

#### Architecture du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle

« Quand l'architecture était rouge, URSS, 1917-1933 », *Critique*, n° 335, 1975, p. 426-445.

« Éclipse, survivances et avatars au XIX<sup>e</sup> siècle des langages architecturaux du XVIII<sup>e</sup> siècle », *XVIII<sup>e</sup> siècle*, n° 129, 1980, p. 433-445.

*L'Architecture au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Le Moniteur, 1983.

« La chair de l'architecture », *Critique*, n° 476-477, « L'objet architecture », janvier-février 1987, p. 134-148.

#### Architecture balnéaire

« Le néo-normand », *Monuments historiques*, n° 189, « Le régionalisme », 1983, p. 52-64.

« Les villas de la Belle Époque aux Années folles », suivi de « La gare de Trouville-Deauville », dans *Trouville-Deauville. Société et architectures balnéaires*, Paris, Norma, 1992, p. 141-154, p. 165-174.

« Les réseaux de la recherche. La villégiature retrouvée (1978-2003) », *In Situ. Revue des patrimoines*, n° 4, 2004 [revue en ligne].

« Villes et villas balnéaires. Du pittoresque local à l'éclectisme de "fantaisie" », dans *Les Villes balnéaires d'Europe occidentale, du XVIII<sup>e</sup> à nos jours*, actes du colloque de Boulogne-sur-mer, juin 2006, dir. Yves Perret-Gentil, Alain Lottin et Jean-Pierre Poussou, Paris, PUPS, 2008, p. 453-463.

« Architecture balnéaire et style néo-normand », dans *Destination Normandie. Deux siècles de tourisme, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, dir. Alice Gaudin, Milano, 5 Continents éditions, 2009, p. 80-89.

« La station balnéaire, une "invention" du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Les Passions d'un historien. Mélanges en l'honneur de Jean-Pierre Poussou*, dir. Reynald Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach et alii, Paris, PUPS, 2010, p. 1077-1087.

« Les villas, vrais monuments de Trouville », suivi de « Petite anthologie des villas de Trouville, 1836-1920 », dans *Trouville*, dir. Maurice Culot et Nada Jakovljevic, Liège/Bruxelles, Mardaga, 1989, p. 82-163, p. 400-472 [chapitre sur « Les villas, vrais monuments... » réédité dans Roger-Henri Guerrand, Claude Mignot, Hervé Guillemain, *Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières*, Paris, Éditions B2, 2011, p. 34-62].

*Trouville. Palaces, villas et maisons ouvrières* (en collaboration avec Roger-Henri Guerrand et Hervé Guillemain), Paris, Éditions B2, 2011.

## Peinture, collectionneurs et curieux

« Collectionneur et peintre au XVII<sup>e</sup> siècle. Pointel et Poussin » (en collaboration avec Jacques Thuillier), *Revue de l'art*, n° 39, 1978, p. 39-58.

« Henri Sauval entre érudition et la critique d'art », XVII<sup>e</sup> siècle, n° 138, 1983, p. 51-66.

« Le cabinet de Jean-Baptiste de Bretagne, un curieux parisien oublié. 1650 », *Archives de l'art français*, t. XXVI, 1984, p. 71-87.

« Le tableau d'architecture, de la fin du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Images et imaginaires de l'architecture*, cat. exp., Paris, Centre de création industrielle, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, 8 mars-28 mai 1984, dir. Jean Dethier, Paris, Centre Georges-Pompidou, 1984, p. 79-83.

« Les tableaux de Jacques Bordier », dans *L'Hôtel de Vigny*, dir. Claude Mignot, Catherine Arminjon, Françoise Hamon, Paris, Inventaire général, coll. « Cahiers de l'Inventaire », 1985, p. 39-50.

Mignot, Claude et Bassani Pacht, Paola (dir.), *Claude Vignon en son temps*, actes du colloque international de l'université de Tours, 28-29 janvier 1994, Paris, Klincksieck, 1998.

« L'*Hercules admirandus* de Richelieu », dans *Claude Vignon en son temps*, dir. Claude Mignot et Paola Bassani Pacht, Paris, Klincksieck, 1998, p. 21-25.

« Le regard de La Fontaine sur l'architecture et le paysage dans la *Relation d'un voyage de Paris en Limousin* », *Le Fablier. Revue des Amis de Jean de La Fontaine*, n° 15, numéro spécial « Le musée imaginaire de Jean de La Fontaine », colloque pluridisciplinaire international organisé à la Sorbonne et au palais du Luxembourg les 27, 28 et 29 mai 2004 par Patrick Dandrey, dir. Guillaume Peureux, 2004, p. 31-36.

« Pour un grand peintre retrouvé : Rémy Vuibert », *Revue de l'art*, n° 155, 2007-1, p. 21-44.

« Victor Navlet, "peintre d'architecture" », dans *Essais et mélanges*, t. II : *Histoires d'art. Mélanges en l'honneur de Bruno Foucart*, dir. Barthélémy Jobert, Paris, Norma éditions, 2008, p. 198-215.

« Un marché inédit pour une thèse dédiée à Richelieu : "Grégoire Huret à Jean Chaillou, 1638" », dans *Richelieu et les arts*, dir. Barbara Gaetgens et Jean-Claude Boyer, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009, p. 435-442.

« Les premières œuvres de Jean Marot, graveur d'architecture (1645-1659) », dans *L'Estampe au Grand Siècle. Études offertes à Maxime Préaud*, Paris, École nationale des chartes/Bibliothèque nationale de France, 2010, p. 293-313.

« Enquête sur un tableau perdu : Jean Lemaire (Dammartin, 1598-Gaillon, 1659), *Paysage avec le tombeau de Bacchus* », dans *Album amicorum, œuvres choisies pour Arnauld Brejon de Lavergnée*, Paris, Librairie des musées, 2012, p. 68-69.

## Polémiques patrimoniales

« Dérives monumentales. Éditorial », *Revue de l'art*, n° 123, 1999-1, p. 5-12.

- « Restauration/restitution », « Publicité culturelle », dans *Dictionnaire des politiques culturelles de la Cinquième République*, dir. Emmanuel de Waresquiel, Paris, CNRS éditions/Larousse-Bordas, 2001, p. 241-242 et 249-252.
- « Carton rouge pour Martine Aubry » [alias C. Rouget], « Adieu au fort Saint-Jean » [alias Rouget de l'Isle], « J'avoue m'être trompé », « La privatisation de l'image architecturale. Un détournement fallacieux », *Momus*, n° 14, 2003, p. 10-12 et 16-18.
- « Le château de Franconville, un désastre monumental » [sous le pseudonyme « Comte de Monte-Cristo »], *Momus*, n° 15, 2003, p. 6-7.
- « Rebond sur le mur des Tuileries, un jeu bien français » [sous le pseudonyme « Aramis »], *Momus*, n° 16, 2004, p. 3-7.
- « Les comptes fantastiques de M. de Vabres », *Momus*, n° 17, février 2005, p. 8-9.
- « Le collège des Bernardins. Sauvetage ou naufrage ? », « Hôtel de Sully. Quand l'art contemporain ramène sa fraise » [sous le pseudonyme de « Marcel Ripolin »], *Momus*, n° 18, novembre 2005, p. 4 et 14.
- « Les nouveaux comptes fantastiques de M. Donnedieu de Vabres », « Le Petit Palais, une restauration à contresens », *Momus*, n° 19, juin 2006, p. 2-3 et 8-11.
- « Rebâtir les Tuileries ? Une lubie sottise et ruineuse », *Momus*, n° 20, décembre 2006, p. 4-5.
- « Tribune : Droits sur l'image, droits à l'image. L'image architecturale », *Nouvelles de l'INHA*, n° 28, mars 2007, p. 2-3.
- « La porte de la cour des Offices à Fontainebleau, ou la "nouvelle cuisine" de la restauration » [sous le pseudonyme « Le Grognard moqueur »], *Momus*, n° 21, décembre 2007, p. 5.
- « Tribune : Droits sur l'image et droit d'accès aux images patrimoniales » (en collaboration avec Philippe Bordes), *Nouvelles de l'INHA*, n° 32, juillet 2008, p. 2-3.
- « Éditorial : Un fantôme post-historique. Reconstruire les Tuileries » (en collaboration avec Alexandre Gady), *Revue de l'art*, n° 163, 2009-1, p. 5-9.
- « L'hôtel Lambert. Un projet de restauration encore bien imparfait », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 13 mai 2009.
- « Hôtel Lambert. Le cauchemar de Mérimée », *Momus*, n° 23, 2009-2010, p. 19.
- « La halle Freyssinet sauve sa tête », « Rideau sur la rue de Rivoli » [sous le pseudonyme « Baron Hosman »], « Rien de nouveau à l'ouest de l'École militaire » [sous le pseudonyme « Tom Pouce »], *Momus*, n° 25, 2011-2012, p. 7, 9 et 20.
- « Le Crotoy menacé par un bâtiment hors d'échelle », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 1<sup>er</sup> février 2013.
- « Incohérences municipales. Le Crotoy, toujours menacé », *La Tribune de l'art*, mis en ligne le 17 novembre 2013.

## Articles de dictionnaires, encyclopédies et guides

- « La Renaissance », « Le XVII<sup>e</sup> siècle », dans *Le Grand Atlas de l'architecture mondiale*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1981, p. 264-273, 278-281, 288-289 et 294-307.
- « L'architecture au XVII<sup>e</sup> siècle » et quinze notices d'églises, palais et hôtels des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dans *Le Guide du patrimoine*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1987, p. 53-58 et *passim*.
- « Église Saint-Vincent à Blois », « Château de Chavigny à Lerné », « Château de Plessis-Fortia », « Richelieu », dans *Guide illustré du patrimoine architectural. Région Centre*, dir. Jean-Marie Pérouse de Montclos, Paris, Hachette, 1988 (rééd. 1992), p. 179-180 et *passim*.
- « Bernin », « Borromini », « Classique (architecture) », « Mansart », « Ordre en architecture (temps modernes) », « Puget », dans *Encyclopaedia universalis*, 1989, *s.v.*
- « Architecture », « Baroque », « Brosse (Salomon de) », « Châteaux », « Hôtels (parisiens) », « Le Muet (Pierre) », « Le Vau (François) », « Mansart (François) », « Marot (Jean) », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990 (nouv. éd. 2005), *s.v.*
- « Le jardin en Europe. Miroir de la raison, triomphe de l'illusion », dans *Le Grand Atlas de l'art*, Paris, Encyclopaedia universalis, 1993, t. II, p. 472-473.
- « Le Muet (Pierre) », « Le Roy (Philibert) », « Luxembourg (palais du) », « Richelieu (ville et château) », « Turmel (Charles) », dans *Dictionary of Art*, dir. Jane Turner, London/New York, Macmillan/Grove, 1996, *s.v.*
- « Baroque », dans *Dictionnaire de l'histoire de France*, dir. Jean-François Sirinelli, Paris, Armand Colin, 1999 (rééd. 2006), p. 81-82.
- « Baroque » et « Classique/classicisme/néo-classique/néo-classicisme », dans *Vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*, dir. Barbara Cassin, Paris, Éditions du Seuil/Le Robert, 2004, p. 157-160 et p. 225-227.

604

## Préfaces

- Préface à *La Place des Victoires. Histoire, architecture, société*, dir. Isabelle Dubois, Alexandre Gady et Hendrik Ziegler, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004, p. 1-5.
- Avant-propos dans Éric Cron, *Saumur. Urbanisme, architecture et société*, Nantes, 303. Arts, recherches et créations, coll. « Cahiers du patrimoine », 2010, p. 13.
- Préface à Nicolas Courtin, *L'Art d'habiter à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*, Dijon, Fatou, 2011, p. 14-19.
- Préface à Annie Jacques, *La Vie balnéaire en baie de Somme. Le Crotoy au temps de Guerlain, Jules Verne, Colette et Toulouse-Lautrec*, Douai, Engelaere Éditions, 2011.
- Préface à Pierre-Louis Laget et Claude Laroche, *L'Hôpital en France. Histoire et architecture*, Lyon, Lieux dits, coll. « Cahiers du patrimoine », 2012, p. 14-15.



Préface à Laurent Lecomte, *Religieuses dans la ville. L'architecture des visitandines aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2013, p. 6-7.

Préface à Xavier Pagazani, *La Demeure noble en Haute-Normandie, de la fin de la guerre de Cent Ans à la fin des guerres de Religion (1450-1598)*, Rennes, PUR, 2014.

Préface à Agnès Botté, *Les Hôtels particuliers de Dijon au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Picard, 2015.



## LES AUTEURS

- Jean-Yves ANDRIEUX, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean-Pierre BABELON, membre de l'Institut, directeur général honoraire du château, du musée et du domaine national de Versailles
- Flaminia BARDATI, ricercatore universario, université de La Sapienza, Rome
- Joëlle BARREAU, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Basile BAUDEZ, professeur assistant, université de Princeton
- Arnauld BREJON DE LAVERGNÉE, conservateur général honoraire du patrimoine
- Ronan BOUTTIER, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Monique CHATENET, conservateur général honoraire du patrimoine
- Alexandre COJANNOT, conservateur en chef du patrimoine, Archives nationales, Minutier central
- Nicolas COURTIN, responsable du secteur des documents figurés, Archives de Paris
- Isabelle DÉRENS, chercheur honoraire, Archives nationales, Centre de topographie de Paris
- Étienne FAISANT, chargé de recherche post-doc, LabEx EHNE, centre André Chastel
- Nicolas FAUCHERRE, professeur d'histoire de l'art médiéval, Aix-Marseille Université, Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne
- Guillaume FONKENELL, conservateur en chef du patrimoine, musée national de la Renaissance-château d'Écouen
- Alexandre GADY, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Véronique GERARD POWELL, maître de conférences honoraire d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Marianne GRIVEL, professeur d'histoire de l'estampe, et de la photographie, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Jean GUILLAUME, professeur émérite d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université
- Juliette HERNU-BÉLAUD, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université
- Gordon HIGGOTT, historien de l'architecture
- Barthélémy JOBERT, professeur d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université, centre André Chastel
- Pascal JULIEN, professeur d'histoire de l'art moderne, université Toulouse-Jean Jaurès, laboratoire FRAMESPA,
- Jérôme de LA GORCE, directeur de recherche émérite au CNRS, centre André Chastel
- Pascal LIÉVAUX, conservateur général du patrimoine, chef du Département du pilotage de la recherche, direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture

Léonore LOSSERAND, docteur en histoire de l'art, Sorbonne Université

Emmanuel LURIN, maître de conférences en histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Fernando MARIAS, professeur, université de Madrid, Real Academia de la Historia

Alain MÉROT, professeur d'histoire de l'art moderne, Sorbonne Université, centre André Chastel

Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, directeur de recherche émérite au CNRS

Daniela del PESCO, professeur émérite, université Roma-III

Dany SANDRON, professeur d'histoire de l'art médiéval, Sorbonne Université, centre André Chastel

Évelyne THOMAS, docteur en histoire de l'art, université de Tours

Christine TOULIER, conservateur en chef honoraire du patrimoine

Pierre VAISSE, professeur honoraire, université de Genève

## TABLE DES MATIÈRES

Préface, <i>par Barthélémy Jobert</i> .....	7
Introduction. Portrait d'un <i>bâtitseur</i> Alexandre Gady .....	13
Gothique, temps long et nationalisme. Réflexions sur quelques problèmes d'historiographie Pierre Vaisse .....	19

### PREMIÈRE PARTIE ARCHITECTURE ROYALE

Les couleurs de François I <sup>er</sup> Monique Chatenet .....	33
Nouvelles réflexions sur les logis royaux d'Amboise Évelyne Thomas .....	43
Pour une lecture historique des maisons royales au temps d'Henri IV Emmanuel Lurin .....	63
De quand date le projet de François Le Vau pour la colonnade du Louvre ? Guillaume Fonkenell.....	107
Les arcs de triomphe de Jean II Cotelle pour l'entrée des princes à Avignon en 1701 Jérôme de La Gorce .....	131
« La Maison du Roy en Orient » : Pierre Vigné de Vigny et la reconstruction de l'ambassade de France à Constantinople (1720-1723) Ronan Bouttier .....	145

DEUXIÈME PARTIE  
ARCHITECTURE CIVILE

Modèles et interprétation dans les commandes résidentielles de Georges d'Armagnac Flaminia Bardati .....	169
Casernes privées des guerres de Religion et de la Fronde Jean-Marie Pérouse de Montclos .....	187
Le logis de « plain-pied » des XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles dans les maisons nobles du comté du Lude Christine Toulhier .....	195
Maison ou hôtel ? Les aléas typologiques du 31 rue Dauphine Joëlle Barreau .....	205
Souvenirs de Maisons : « casa di Campagna, fatta alla moderna, e di Architettura perfetta accompagnata da Giardini » Daniela del Pesco .....	221
Le château de Gesvres, nouveaux documents et hypothèses Étienne Faisant .....	241
La distribution du château de Bazoches après les travaux de Vauban Nicolas Faucherre .....	257
L'architecture des écuries royales de Versailles et leur influence sur le logement des chevaux dans les châteaux français Pascal Liévaux .....	267

TROISIÈME PARTIE  
ARCHITECTURE RELIGIEUSE

Un projet de flèche gothique pour la cathédrale d'Orléans (v. 1530) chez Robert de Cotte Dany Sandron .....	291
Les travaux de Christophe Gamard à l'église Saint-André-des-Arts Isabelle Dérens .....	309
Les premiers pas de Pierre Bullet au noviciat des Jacobins de la rue Saint-Dominique Juliette Hernu-Bélaud .....	321

Between design and construction: Wren's use of full-scale architectural models at St Paul's Cathedral Gordon Higgott .....	333
La commodité en architecture religieuse : les « réparations et ajustemens » du chœur et du sanctuaire de Saint-Benoît-le-Bétourné entre 1677 et 1680 Léonore Losserand .....	343
Les tableaux de Jouvenet dans la chapelle du collège des Quatre-Nations. À propos d'une récente découverte Jean-Pierre Babelon, de l'Institut .....	359
Territoire sacré et architecture civile au XIX <sup>e</sup> siècle en France. L'exemple d'Arthur Regnault (1839-1932) Jean-Yves Andrieux .....	369

QUATRIÈME PARTIE  
LE BEL ORNEMENT

L'hôtel de Molinier, architecture en majesté de la Renaissance toulousaine Pascal Julien .....	385
Une passion française : la cannelure ornée, des Tuileries au Grand Palais Jean Guillaume .....	403
Un dessin de Stockholm et les bras de lumière dits « de Seignelay » Nicolas Courtin .....	425
De l'acanthé à l'ogive : Monsieur Plantar, sculpteur et ornemaniste Alexandre Gady .....	435

CINQUIÈME PARTIE  
DISCOURS, DESSINS, REPRÉSENTATIONS...

Éloge d'un « graveur paresseux », Israël Silvestre (1621-1691) Marianne Grivel .....	459
Architecture, magnificence et bon gouvernement dans la France du XVII <sup>e</sup> siècle Alain Mérot .....	515
Deux documents inédits sur Pierre Lemaire (vers 1612-1688) Arnauld Brejon de Lavergnée .....	531

L'image sociale d'un architecte du roi au temps de Louis XIV. À propos d'un portrait et des armoiries de François Le Vau Alexandre Cojannot .....	541
L'amateur d'architecture et l'Académie au XVIII <sup>e</sup> siècle Basile Baudez .....	561
Un architecte français en Espagne : le <i>Voyage d'Espagne</i> de Charles Garnier (1868) Fernando Marías (de la Real Academia de la Historia) et Véronique Gerard Powell .....	573
Bibliographie thématique de Claude Mignot (1973-2018) .....	591
Les auteurs .....	607
Index .....	609
Crédits photographiques .....	623
Table des matières .....	625